

## Introduction

Former la jeunesse franco-allemande, puis construire l'Europe. Ambitieux projets pour les Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active, petite association née en 1937, dont l'objectif « modeste et précis » selon les termes de sa fondatrice, Gisèle de Failly, était de former correctement les moniteurs de colonies de vacances.

« Jamais les CEMEA ne se sont dit “nous allons nous engager dans des activités internationales”. Ce choix, pour un mouvement d'éducation nouvelle, n'était pas à faire, il était inscrit naturellement dans les principes d'un mouvement progressiste ouvert aux réalités humaines et sociales<sup>1</sup>. »

Depuis leur naissance, les CEMEA ont parcouru un long chemin qui les a conduits du premier stage de formation de moniteurs de colonies de vacances à une activité franco-allemande particulièrement féconde, tremplin pour de multiples actions de formation au service de la création d'une Europe fraternelle. Plusieurs étapes, témoins de succès mais aussi d'échecs et d'interrogations existentielles, jalonnent cette route.

### L'invention du stage de formation

Pendant les vacances de Pâques 1937, environ 60 personnes, pour la plupart instituteurs, institutrices ou élèves des Écoles normales, se réunissent dans une vieille bâtisse située au pied de la montagne Sainte-Victoire. Invitées par Gisèle de Failly, déléguée de l'association l'Hygiène par l'exemple<sup>2</sup>, et par André Lefèvre, commissaire national des Éclaireurs de France, elles sont venues de toute la France pour apprendre le nouveau métier de moniteur de colonies de vacances en participant au premier Centre d'entraînement pour la formation du personnel des colonies de

---

1. *Instructeurs-Actualités*, n° 16, décembre 1977, ADVM, 512 J 196.

2. L'Hygiène par l'exemple (HPE) est une association fondée en 1920 à l'initiative du docteur Émile Roux, directeur de l'Institut Pasteur à Paris. Il s'agissait alors de transmettre les principes élémentaires de l'hygiène à la population et en particulier aux enfants. L'association a joué un rôle important dans la diffusion des règles d'hygiène au sein des écoles primaires.

vacances et des maisons des écoliers. Simple expérience pédagogique ou début d'un vaste mouvement promis à un bel avenir ?

Venus de partout en France, les instituteurs et les normaliens sont les premiers à bénéficier au château de Beaucueil d'une nouvelle méthode de formation spécialement adaptée aux colonies de vacances qui, à cette époque, se multiplient et rassemblent des enfants de plus en plus nombreux. L'idée est de profiter de ce temps privilégié pour former des citoyens libres et responsables. Le concept du stage court d'environ dix jours, inventé lors de cette expérience hors du commun, réunit selon les militants des CEMEA tous les ingrédients d'une formation réussie.

## Le travail franco-allemand

Dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, le rayonnement et les idées des CEMEA s'étendent au-delà des frontières de la France. En raison d'évidentes difficultés linguistiques, les militants des CEMEA portent d'abord la bonne parole de l'éducation nouvelle dans les pays francophones, puis étendent progressivement leur action partout en Europe comme un prolongement naturel de leurs activités : « Faisant appel à des instructeurs connaissant une langue étrangère, des stages ont eu lieu en Suisse allemande, en Autriche, en Allemagne, en Sarre, en Italie<sup>3</sup>. » Dès 1948, ils participent activement à la formation des animateurs de rencontres binationales, en raison du rapide développement des jumelages et des centres binationaux organisés dans le cadre du rapprochement franco-allemand. « Ils ont d'abord travaillé en France, puis en Allemagne et en sont venus à la création de stages spécifiques, dans un pays ou l'autre afin de provoquer une réflexion plus riche sur la situation binationale vécue<sup>4</sup> », expliquent en 1981 les responsables dans un rapport destiné à l'OFAJ.

L'activité franco-allemande se révèle particulièrement intéressante pour illustrer les options idéologiques des CEMEA et retracer la lente maturation de leur pédagogie au contact des multiples réalités du terrain. Démarrant dès 1948 à partir d'expériences en réalité un peu dispersées, les stages franco-allemands des CEMEA connaissent en quelques années un essor spectaculaire avec la création de l'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ) en 1963. L'Office offre, dans des conditions très précises, d'intéressantes subventions aux associations engagées dans un travail franco-allemand. Cette dépendance financière oblige les Centres à affiner leurs méthodes et à préciser leur idéologie, mais leur permet-elle vraiment de

3. *Compte rendu des activités des Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active du 1<sup>er</sup> janvier 1946 au 31 décembre 1950*, ADVM, 564 J 1.

4. *Préparation du rapport à présenter au conseil d'administration de l'OFAJ*, 1981, ADVM, 512 J 294-2.

rester fidèles à leurs principes éducatifs? L'Office lui-même, qui dépend à la fois du gouvernement français et du gouvernement allemand, donc de leurs orientations respectives, rencontre, lui aussi des problèmes de tous ordres, notamment sa restructuration administrative et des restrictions budgétaires. Ces difficultés se répercutent sur les activités de ses partenaires, compliquant et même limitant parfois leur action. L'analyse des rapports plus ou moins harmonieux régnant entre les CEMEA et l'OFAJ lève le voile sur les nombreux obstacles que doivent surmonter les militants de l'éducation nouvelle pour diffuser leurs idées en territoire étranger.

Afin de respecter les exigences de l'OFAJ et pour diffuser leurs idées pédagogiques en Allemagne, les CEMEA encouragent en 1965 la création d'une association allemande : l'Arbeitskreis für praktische Erziehung ou AKPE. Quel peut être l'avenir d'un tel groupement, fortement influencé par le modèle français alors que, précisément le fonctionnement politique et administratif de l'Allemagne où chaque Land est souverain en matière de législation, empêche l'existence de structures centralisées? À l'image de l'association française, le groupe allemand se donne pour objectif la formation de moniteurs de colonies de vacances. Cette activité est-elle réellement adaptée à la conception germanique des vacances et des loisirs? De quelle nature sont alors les relations pédagogiques entre l'organisation française et sa filiale allemande? Quel peut être le rôle de la Fédération internationale des CEMEA (FICEMEA), dont le patronage doit en principe conférer un certain prestige et une certaine autorité à la nouvelle association allemande, ainsi que l'espère son fondateur, Klaus Schneider?

### **Les rencontres franco-allemandes, un nouveau défi?**

Fruit d'un passé historique spécifique, la conception différente des centres de vacances pour les Allemands et les Français peut rejaillir sur les choix pédagogiques lors de l'organisation des rencontres. Jeunes Français et jeunes Allemands sont invités à participer aux stages de formation d'animateurs de centres de vacances franco-allemands, tout comme les adolescents des deux nationalités se retrouvent ensuite en camps de vacances binationaux. Destinés à faire accéder les participants à l'autonomie et à les ouvrir à une autre culture dans la perspective d'un enrichissement mutuel, les stages et rencontres réservent bien des surprises aux participants et aux organisateurs, obligeant les uns et les autres à une remise en cause permanente de leurs certitudes. En plus des différences objectives liées aux cultures respectives, la barrière de la langue représente également un sérieux obstacle à la communication. Cette question délicate intéresse l'association française, qui introduit ainsi, grâce au soutien de l'OFAJ, des éléments pédagogiques

innovants dans ses stages franco-allemands. Quels sont les résultats réels de ces pratiques, longuement mises au point par des spécialistes de la pédagogie et de la communication interculturelle ?

Même à l'échelon supérieur, les relations entre les différentes associations européennes des CEMEA ne sont pas exemptes de conflits affectant plus ou moins gravement leur efficacité. Les nombreuses questions pédagogiques ou institutionnelles soulevées par le travail en milieu international ainsi que les incompréhensions mutuelles gâchent des rapports qui devraient être harmonieux. La question du statut des instructeurs étrangers et de ses conséquences sur leur implication éventuelle dans le mouvement français est, par exemple, plusieurs fois source de sérieux conflits. Le brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (BAFA), diplôme d'État français, véritable « sacrement<sup>5</sup> » des CEMEA français, selon les termes de Robert Jean, instructeur dans le secteur franco-allemand, est obligatoire uniquement en France pour encadrer les centres de vacances. Cela suscite quelques frictions avec les associations qui agissent en Allemagne ou en Italie, où ce diplôme n'est d'aucune utilité. Au vu de ces difficultés, le cursus bi- ou trinational de formation des animateurs de centres de vacances est-il condamné à disparaître ? Les cadres de l'association française ont-ils songé à inventer de nouvelles formules pour les stages bi- ou trinationaux, à trouver des thèmes plus originaux ou à chercher un nouveau public ?

## Les CEMEA et l'Europe

Au-delà du travail franco-allemand, les CEMEA souhaitent participer à travers des rencontres bi- et trinationales interculturelles à la création d'une Europe pacifiée et fraternelle. La naissance d'associations notamment en Belgique (1946), en Italie (1950) ou encore en Angleterre (1974) est un moyen de rassembler la jeunesse autour des idées de l'éducation nouvelle. Au nom de leur fidélité absolue aux idées des CEMEA, toutes ces filiales demandent leur adhésion à la FICEMEA, créée en 1954. L'existence de ces nouvelles structures, qui travaillent en partenariat avec les CEMEA français, pose la question de l'adéquation de leur activité pédagogique aux besoins des pays dans lesquels elles agissent et de la possibilité de diffuser l'éducation nouvelle sans la dénaturer. Leur histoire permet de suivre l'évolution des structures, des méthodes et des actions entreprises dans un cadre spécifique au service de l'éducation des jeunes dans divers pays d'Europe.

---

5. JEAN Robert, texte préparé pour le regroupement pédagogique de Marly-le-Roi des 26-27 mai 1984, 6 mai 1984, ADVN, 512 J 157.

Et le financement du travail avec ces pays? Si les activités franco-allemandes bénéficient du soutien de l'OFAJ, il n'en est pas de même pour les échanges avec les autres pays. Les CEMEA se tournent alors vers diverses structures européennes dans l'espoir d'obtenir une aide financière. Mais quels sont les moyens réels dont dispose le mouvement pour contribuer à la construction d'une Europe pacifiée et fraternelle? La naissance, en 1989, du programme Jeunesse pour l'Europe, dont l'une des finalités est de « favoriser une meilleure connaissance des différences et des similitudes entre les douze pays membres<sup>6</sup> » à travers l'organisation d'échanges de jeunes, peut intéresser les CEMEA, déjà sensibilisés à cette question et qui souhaitent élargir leur champ d'action. Au-delà des vacances et des loisirs, d'autres activités bi- ou trinationales, plus enracinées dans la vie quotidienne des jeunes, n'ont-elles pas participé avec autant d'efficacité au processus de la construction européenne?

### **La construction d'une Europe élargie : les CEMEA et les pays d'Europe centrale et orientale**

La chute du Mur de Berlin le 9 novembre 1989 qui selon Patrick Mignard, instructeur non permanent de la région de Toulouse, « n'a pas été qu'un épisode qui a donné du piment à la rencontre que nous faisons traditionnellement dans cette ville<sup>7</sup> », ouvre aux CEMEA de nouvelles perspectives d'action : toute l'Europe de l'Est entre alors dans leur zone d'influence. Intégrant, suivant les directives de l'OFAJ, les nouveaux Länder à leurs divers stages de formation, les CEMEA redécouvrent des obstacles pédagogiques qu'ils croyaient avoir dépassés définitivement. La question des rencontres interculturelles, déjà longuement étudiée lors des formations mises en place grâce à l'OFAJ, ressurgit avec vigueur. Des sensibilités différentes s'opposent, des conceptions éducatives s'affrontent. Face aux réactions de stagiaires n'étant jamais venus en Europe de l'Ouest, les CEMEA doivent une nouvelle fois adapter leurs stages à ce nouveau public, sans perdre de vue leurs objectifs éducatifs ni les fondements de leur action.

Les pays d'Europe centrale et orientale représentent pour les CEMEA un champ d'action neuf. La Pologne, la Roumanie, la Tchécoslovaquie, intéressées par les idées de l'association française, prennent contact avec elle pour établir des partenariats. Mais existe-t-il vraiment, dans ces pays marqués par de longues années d'endoctrinement communiste, une place pour les

6. Formulaire de l'Agence nationale Jeunesse pour l'Europe, INJEP, Marly-le-Roi, s. d., ADVDM, 512 J 198.

7. MIGNARD Patrick, *Réflexions sur notre fonctionnement, critiques et propositions, éléments pour un débat*, novembre 1992, ADVDM, 512 J 4.

idées de l'éducation nouvelle, telles que les conçoivent et les mettent en pratique les CEMEA? Peuvent-ils établir de véritables partenariats avec des pays où des mouvements de jeunesse étatiques prenaient en main la destinée des enfants dès leur plus jeune âge? Les vacances et les loisirs, pour lesquels l'association française forme des moniteurs compétents, sont-ils vraiment prioritaires dans ces pays, qui doivent, après l'effondrement du communisme, reconstruire entièrement leurs systèmes politiques, économiques et culturels? Une fois encore, les CEMEA, qui affirment vouloir participer à la « longue marche qui conduit à une authentique compréhension internationale » et œuvrer pour une Europe pacifiée, sont confrontés à de nouveaux défis.

Cet ouvrage s'appuie principalement sur les archives des CEMEA et de la FICEMEA, conservées aux Archives départementales du Val-de-Marne dans le cadre du PAJEP. Issu d'une thèse soutenue à la Sorbonne traitant plus largement de l'engagement international des CEMEA en France, en Europe et en Afrique<sup>8</sup>, il a pour objectif d'éclairer l'histoire et l'idéologie des CEMEA à travers leurs actions éducatives en France et en Allemagne, puis dans plusieurs pays d'Europe. Il présente l'activité franco-allemande des Centres d'entraînement dans le contexte de la réconciliation entre la France et l'Allemagne, de la diffusion des idées de l'éducation nouvelle dans les pays européens et de la construction d'une Europe qui s'élargit dès l'ouverture du Mur de Berlin aux anciens pays du bloc communiste. Les multiples interventions éducatives des CEMEA invitent à réfléchir à la pertinence de l'intégration des idées de l'éducation nouvelle dans le processus de la construction d'une grande Europe respectueuse des spécificités culturelles de chacun.

Ainsi, une première partie décrit le succès que rencontrent les idées de l'éducation nouvelle défendues par les CEMEA en France puis au-delà des frontières, notamment en Allemagne, où l'accueil favorable qui leur est réservé facilite la mise en place d'une activité franco-allemande de formation de cadres particulièrement féconde. Un deuxième axe de réflexion permet de découvrir les moyens institutionnels et pédagogiques mis en œuvre par les CEMEA pour créer, autant dans le domaine des loisirs que dans celui de l'école, des situations favorables à une véritable communication interculturelle. Enfin, l'étude des relations entre les associations partenaires des CEMEA et la maison mère française ouvre des perspectives intéressantes sur les possibilités réelles d'un authentique travail européen intégrant dès 1990 les pays d'Europe centrale et orientale.

8. VANNINI Geneviève, *Les CEMEA et leur action en Europe et en Afrique de 1937 à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Une contribution originale à la diffusion de l'éducation nouvelle*, thèse de doctorat en histoire, sous la direction de Jean-Noël Luc, université Paris 4-Sorbonne, 2013.